

GROSBOIS François Jules
né à Azay-le-Rideau 22 mars 1835
incorporé au diocèse 15.5.1856
Tonsuré Angers 17 mai 1856
Vivane " 20 déc. 1856
S/diacre " 6 juin 1857
diacre " 19 déc. 1857
Prêtre. Combré 1^{er} mai 1859
Maître à l'étude à Combré 1858
Vic. de Chevigné le Rouge A.X. 1861
Cure de Cuon 23.6.1872
Cure de Durtal 11 juin 1876
Démission soumise en juin 1896
retraité sur place

Exempté de Tours 2 mai 1855
études à Combré
décédé à Durtal 2 septembre 1915
{S.B. 1010}
nouveaux de Donz Couturier

page russien

ce dernier gémississement d'amour qui a fini son exil et dans lequel son âme s'est exhalée en Dieu (1).

Je n'ai point à rechercher pourquoi l'Église a établi cette fête. Tout est saint en Marie comme en son divin Fils. Mais de même que nous rendons un culte particulièrement pieux et tendre à ces douleurs sacrées de Jésus qui sont le signe le plus éloquent de l'amour que Dieu nous porte et le prix de notre rachat; de même nous devons témoigner une pitié plus cordiale, ce semble, aux souffrances de tout genre par lesquelles Marie s'est sciemment et volontairement associée aux immolations du Sauveur. Grand secret, sagesse étonnante, bonté maternelle, puissance prodigieuse, privilège singulier et exclusif qu'a notre sainte Mère l'Église de fêter la douleur ! Quel trait divin ! Fût-il le seul que portât son doux visage, ne prouverait-il pas que, comme cet adorable Jésus qui l'a fondée, elle n'est pas de ce monde (2), et mène bien au delà; mais qu'en même temps elle connaît ce monde comme personne, et qu'elle aime aussi comme personne toutes ces pauvres créatures qui y passent pour y être éprouvées et formées ?

Monseigneur GAY.

DIOCÈSE D'ANGERS

Décès dans le Clergé

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. l'abbé Grosbois, ancien curé de Durtal, décédé le 2 septembre, dans sa 81^e année. En annonçant cette nouvelle à Monseigneur, M. l'abbé Richard, son successeur, écrit : « Après avoir exercé le ministère à Durtal pendant vingt ans, il y vivait retiré depuis dix-neuf ans, entouré de l'estime de ses anciens paroissiens. Depuis bientôt deux ans il ne pouvait plus célébrer la messe ni réciter son bréviaire. Sa robuste santé lui a permis de résister longtemps à la maladie. Je ne puis oublier le bon accueil qu'il me fit, il y a cinq ans, sa discrétion parfaite et l'affectueux dévouement qu'il m'a toujours témoigné. »

Nous avons le regret d'apprendre également la mort de M. l'abbé Ménard, curé de Saint-Georges-Châtelais, décédé le 5 septembre, dans sa 71^e année.

Retraite sacerdotale

On rappelle au clergé la retraite sacerdotale qui aura lieu à la maison Sainte-Anne, du lundi 13 septembre (ouverture à 20 heures)

(1) « Ces sept douleurs sont le modèle mystérieux des autres douleurs si nombreuses de Marie; et peut-être trouverons-nous aussi qu'elles sont des types de toutes les douleurs humaines possibles. » W. Faber, *Le Pied de la Croix*, Le martyre de Marie, § VI.

(2) Joan., VIII, 23.

corps d'armée : le sous-lieutenant Briant René, du 167^e régiment d'infanterie : « officier d'une haute valeur morale, d'une bravoure et d'un esprit de sacrifice au-dessus de tout éloge. A entraîné sa section le 25 septembre à l'attaque des lignes allemandes dans un élan irrésistible. Blessé grièvement, à exhorté ses hommes à continuer la lutte jusqu'au bout. »

* *

M. l'abbé Luais, professeur de philosophie à l'institution Saint-Louis, est promu sous-lieutenant et affecté au 4^e régiment d'infanterie.

Il est également proposé pour la Croix de guerre avec citation.

* *

Une lettre de M. l'abbé Godivier, professeur à l'Externat Saint-Maurille, annonce que lui et les prêtres angevins dont nous avons annoncé le départ pour les Balkans, ont fait une bonne traversée, sans être attaqués par des sous-marins boches, et sont arrivés à Salonique.

* *

Nous apprenons avec plaisir que M. le baron de Villebois-Mareuil, du 1^{er} zouaves, est nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 4^e zouaves.

* *

Nous apprenons la mort de M. René Boismard, décédé à Paris, à l'âge de 35 ans, le 28 octobre 1915, d'une maladie contractée pendant qu'il était au service de la France. Il laisse une jeune femme et un enfant d'un an.

Le défunt, ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, était aussi bon chrétien qu'artiste distingué. Il était frère de M. l'abbé Boismard, vicaire à Segré, dont le beau-frère a été tué aussi à l'ennemi.

Souvenirs combréens

M. l'abbé Grosbois, curé de Durtal

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

En lisant dans un de vos derniers numéros la courte notice consacrée à M. l'abbé Jules Grosbois, ancien curé de Durtal, je me suis trouvé reporté de plus de 60 ans en arrière, dans cet ancien collège de Combrée dont il y a quelques années on fêtait le centenaire.

C'est à l'ombre de ses vieux murs, de ses hauts peupliers, et sous la protection de la Vierge dont le regard s'étendait sur les bâtiments et les cours de récréation, que Jules Grosbois, mon aîné d'un ou deux cours seulement, passa toute sa jeunesse. Nous avions alors le bonheur, (et les élèves d'aujourd'hui n'ont rien, j'en suis persuadé, à nous envier à cet égard), d'être sous la direction paternelle

et éclairée de M. l'abbé Louis Levoyer, supérieur, qui, plus tard, après avoir reculé devant le fardeau et les responsabilités de l'épiscopat, vint terminer sa carrière au milieu du Chapitre de la cathédrale d'Angers, dont il était l'un des membres les plus distingués. A côté de lui, remplissant les fonctions de préfet des études, était le bon M. de Beauvoys, qui vint prendre sa retraite très active chez les Pères de Saint-Laurent. Je citerai encore le vénérable M. Piou, aumônier, aimé de tous, professeurs et élèves, mais qui était la terreur de son Evêque, Mgr Angebault, à cause des nombreuses vocations pour les congrégations ou les missions qu'il entretenait ou faisait naître dans les élèves de Combrée, et qui diminuaient d'autant le clergé diocésain.

Jules Grosbois, tout en cultivant ses études classiques, se laissa de bonne heure influencer par un goût musical très prononcé; non seulement il occupait avec succès dans les exécutions nombreuses de messes et de symphonies diverses qui avaient lieu à Combrée, le pupitre de violon-alto, mais il était chargé par le chef de musique de préparer tout ce qui concernait les exécutions et les répétitions qui les précédaient.

Il avait le bonheur de posséder, près de lui et parmi les professeurs de Combrée, un saint prêtre, son oncle, qui surveillait son âme et se rendait compte du travail qui se faisait en elle; c'était le bon Père Couturier, professeur d'histoire, dont j'ai eu l'honneur d'être alors le mauvais élève, et plus tard le petit ami. Il éclaira son neveu sur sa vocation et l'achemina vers le grand séminaire, d'où il sortit pour chanter les louanges de Dieu et lui conquérir des âmes.

Quant à son saint oncle tout le monde sait qu'il alla se ranger sous la direction du révérendissime Dom Guéranger, fondateur et abbé de Solesmes, dont il fut le prier et ensuite le successeur. Il était abbé de Solesmes lors des fameux décrets, et personne n'ignore avec quelle fermeté il leur fit opposition, obligeant les exécuteurs à le transporter, de force, hors de la chapelle du couvent.

Mais le P. Couturier, en quittant Combrée, y causa un grand vide, car il détermina les vocations de Dom Chamard dont on connaît les travaux intéressants sur les Saints d'Anjou, de Dom Bourigault qui cultivait avec succès la peinture religieuse, et depuis a été abbé de Ligugé; et enfin plus tard il y fut rejoint par un autre neveu, Dom Legeay, musicien distingué, et qui fut un aide précieux pour Dom Pothier dans sa réforme du chant grégorien.

Je n'ai fait qu'esquisser la jeunesse de l'abbé Grosbois et je suis forcé de m'arrêter ici, M. le Directeur, car je l'avais perdu de vue, et je laisse à ceux qui l'ont pratiqué depuis lors le soin et le plaisir de raconter ce qu'ils en peuvent connaître; pour moi, je suis heureux que l'occasion m'ait été donnée de revivre quelques instants au milieu de ces souvenirs d'un passé déjà bien éloigné; peut-être pourront-ils intéresser quelques-uns de vos lecteurs. Je vous en laisse juge, M. le Directeur, et vous prie d'agréer l'assurance de mes sentiments les plus respectueux.

J. Ch.-P.

Ancien élève de Combrée.

GROSBOIS 3012 Jules (1835-1915)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de septième) de diocèse d'Angers de 1859 à 1860

Combrée (professeur de huitième) de diocèse d'Angers de 1860 à 1861

Curé de Cuon de 1872 à 1876

Curé de Durtal de 1876 à 1896